

APRÈS LE TGV Lyria, les CFF, le canton de Neuchâtel, la Fédération du Transjuralpin et la CNCI ont symboliquement inauguré la nouvelle desserte Neuchâtel-Paris via Frasné.

L'offre de remplacement a été testée

RAPPEL DES FAITS

Le TGV ne passera plus par Neuchâtel. Hier, tout un panel d'invités ont testé la nouvelle offre ferroviaire mise en place pour suppléer à la disparition d'une prestation de transport qui a mis, 25 ans durant, Neuchâtel au même rang que des villes beaucoup plus importantes.

LÉO BYSAETH

La Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI), le canton, la Fédération du Transjuralpin, les CFF et Lyria travaillent désormais main dans la main pour promouvoir la nouvelle offre TGV entre Neuchâtel et Paris. Ces différents partenaires présentaient officiellement hier, à l'occasion d'un aller-retour entre la capitale cantonale et Dijon, via Frasné, la solution retenue pour remplacer le TGV direct supprimé au soir du 14 décembre. Un petit voyage suivi par une cinquantaine d'invités.

«Pour que cette solution soit pérennisée, il faut que les Neuchâtelois privilégient désormais ce tracé lorsqu'ils se rendent à Paris», avertit Charles Constantin, membre de la direction de la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI).

S'il regrette évidemment que le TGV ait été remplacé par un RegioExpress jusqu'à Frasné, il note que «ce n'est pas la fin du monde». L'essentiel est que «les

voyageurs en partance de Neuchâtel continuent à pouvoir se rendre à Paris en moins de quatre heures.» Soit l'offre la moins gourmande en temps (lire l'encadré).

«Si l'on prend un peu de distance, la situation neuchâteloise reste très attractive. Il n'y a rien d'évident à ce qu'une petite ville comme Neuchâtel conserve un accès à la grande vitesse.» Et cet accès est intégré à l'offre TGV. Un client Neuchâtel-Paris, bien qu'effectuant la première partie du voyage dans un RegioExpress des CFF, est considéré comme un voyageur international. Avec tous les avantages annexes, comme celui de bénéficier des offres Lyria et de réserver très facilement son billet par internet.

Au final, «nous sommes très contents de cette offre», se réjouit-il. Elle permet comme avant de rallier Paris en moins de quatre heures, avec un service café-croissant pour les voyageurs de première classe.»

Mais les passagers de première classe ne seront pas les seuls à profiter de cette «orientation clientèle», comme on dit en jargon marketing: «Nous avons exigé que le RegioExpress attende le TGV en gare de Frasné, de manière à ce que les voyageurs puissent rester à l'abri.»

Cette possibilité d'user du RegioExpress comme d'une salle d'attente sera très appréciée en cas de pluie et de grand froid. Elle ne pourra malheureusement pas être offerte pour la course aller du soir (départ de Neuchâtel à 18h04) le train ne



Une cinquantaine d'invités pour la présentation officielle de la nouvelle offre TGV entre Neuchâtel et Paris, avec un trajet en RegioExpress jusqu'à Frasné. DAVID MARCHON

pouvant rester à quai pour des raisons d'exploitation.

L'essentiel, pour la CNCI, c'est que la course du matin soit soignée: c'est la préférée de la clientèle d'affaires (lire l'encadré).

A noter que cette nouvelle offre via Frasné est présentée sur le site internet des CFF comme un voyage sans changement! En cliquant sur la petite icône «I» (pour «Informations») on ap-

prend cependant que «les voyageurs de Neuchâtel et Travers pour Dôle, Dijon et Paris-Gare de Lyon changent à Frasné» et que «les correspondances sont garanties à Frasné». ◉

Les entreprises plébiscitent le rail

La liaison ferroviaire Neuchâtel-Paris est particulièrement prisée par la clientèle d'affaires. En septembre dernier, la CNCI a invité 783 entreprises du canton à participer à un sondage. Elles ont été 187 à répondre (23%), dont 87 effectuant des voyages d'affaires sur Paris. La majorité de cette clientèle (44%) est composée de cadres supérieurs, les cadres moyens (14%) et les employés (9%) constituant deux groupes plus restreints.

Le sondage, que Lyria a considéré avec intérêt, a montré que, pour rejoindre Paris, les entreprises préfèrent, et de loin, le train à tout autre moyen de transports: 91% plébiscitent le rail, contre 7% la voie des airs et seulement 2% la route. Autre enseignement permettant de consolider l'importance d'un départ depuis Neuchâtel: 82% des entreprises ayant répondu au sondage citent cette gare comme étant la gare TGV d'embarquement.

On note aussi que 34% des entreprises sondées accueillent des partenaires commerciaux venant de Paris. Eux aussi viennent le plus sou-

vent en train par TGV jusqu'à Neuchâtel (80%), préférant parfois l'avion (27%) et la voiture (26%). Seuls 10% viennent en TGV à partir d'une autre ligne (le total fait plus que 100% car les sondés pouvaient indiquer plusieurs modes de transport).

Une rapidité nécessaire

Les sondés ont aussi été invités à indiquer quelle importance ils accordent aux services offerts. La durée du trajet est le premier critère de choix.

La suppression du TGV, notent les entreprises, donne une mauvaise image de Neuchâtel, ville désormais perçue comme un lieu éloigné et peu accessible. Elles ont souligné la nécessité absolue de conserver une liaison rapide avec la capitale française et donc de développer une offre de substitution équivalente, avec une offre en ligne performante. Elles mettaient aussi l'accent sur la nécessité de remédier à l'inhospitalité de la gare de Frasné. C'est à ces demandes que Lyria s'est efforcée de répondre. ◉

PARIS TOUJOURS ACCESSIBLE EN MOINS DE 4 HEURES

Malgré l'abandon de la liaison directe avec Paris par TGV, les Neuchâtelois continuent d'avoir intérêt de s'y rendre via Frasné. Trois courses par jour sont proposées, pour un temps défiant toute concurrence: Un peu moins de quatre heures pour les trains de 8h10, de 12h11 et de 18h04 (entre 3h52 et 3h56 selon les jours).

Les autres possibilités (par Berne-Bâle, Bienne-Delémont ou encore Bienne-Delle-Belfort) sont de loin moins rapides: le trajet dure de 5h à 5h13. Le prix de la course, hors offres spéciales, est également plus avantageux que les autres itinéraires. Pour les habitants des Montagnes neuchâteloises, le trajet via Montreuil-Besançon (4h27) est plus court que le trajet via Neuchâtel (4h41). En revanche il n'offre qu'une seule possibilité d'aller-retour par jour, contre trois à partir de Neuchâtel. ◉